

## VERVIERS

## « J'incarne ce cartel et je compte l'incarner jusqu'au bout »

**Chef de file du MR de Verviers et leader du cartel MR-Nouveau Verviers-cdH, Maxime Degey livre son analyse de la crise**

**Degey livre son analyse de la crise**

**politique et ses derniers rebondissements.**

**Il confirme sa ligne de conduite : sa**

**loyauté au cartel. Jusqu'au bout ?**

• **Interview :**  
**Raphaëlle GILLES**

**Maxime Degey (MR), il n'y a pas une semaine, pas un jour presque, où il n'y a pas un rebondissement dans la vie politique verviétoise en vue de former une nouvelle majorité. Est-ce que ça ne donne pas une image cacophonique ?**

Si, j'ai parlé plusieurs fois de grand gâchis depuis le début de cette crise politique et je le maintiens. Maintenant, je maintiens aussi, et je le rappelle, que je suis dans mon bureau depuis ce matin (*lisez lundi matin*) et que je compte y rester une bonne partie de l'après-midi. Donc nous continuons à travailler et à avancer. L'image donnée par cette crise politique paraît plus importante que la place donnée au travail qui est effectué au sein de la Commune.

**Depuis le début de la crise et la formation du cartel MR-Nouveau Verviers-cdH, vous défendez ce dernier coûte que coûte. En sera-t-il de même jusqu'à la formation d'une nouvelle majorité ?**

Oui, je le confirme à 300 % et je vais même aller plus loin car j'ai une vision à beaucoup plus long terme au niveau de ce mouvement politique qui se crée car, pour moi, dans tout ce qui s'est passé, c'est l'élément le plus positif : voir des personnes avec des valeurs communes qui ont fait un chemin politique différent mais qui ont décidé de se rassembler. J'appelle de tous mes vœux à ce que cette idée politi-

que continue à germer. Sur le court terme, c'est la création d'une majorité et le MR ne montera dans aucune majorité sans ses deux partenaires du cartel, ça, c'est très clair. Sur le moyen terme, nous pourrions développer au sein d'une majorité des collaborations qui nous permettront d'avancer sur certains dossiers. Et, à plus long terme, nous pourrions imaginer, si pas de se présenter ensemble parce que c'est un peu tôt pour le dire car chaque parti doit faire son cheminement, mais c'est du moins préparer ensemble 2024 et peut-être pouvoir offrir un mouvement un peu différent et pluraliste aux Verviétois.

**Vous êtes le patron, le leader de ce cartel, c'est un rôle que vous aimez incarner ?**

Oui je l'aime car il me ressemble car ça a été un travail de rassembleur. Les Verviétois qui me connaissent savent que je ne suis pas un guerrier. Je suis peut-être moins bon dans des phases où il faut aller au charbon revendiquer certaines choses. Par contre, j'ai cette image de rassembleur et j'ai trouvé avec Cécile Ozer et Jean-François Chefneux, un moyen de m'exprimer. Et je pense avoir réussi à établir, alors que ce n'était pas gagné d'avance, une ligne de dialogue entre le cdH, Nouveau Verviers et le MR. Quand on voit d'où on vient avec les élections 2018 avec Marc Elsen tête de liste du cdH, avec Nouveau Verviers qui avait un peu une image de dissi-

dence MR, je crois que le chemin parcouru par nos trois formations politiques est assez intéressant et je suis heureux d'y avoir contribué.

**Le MR verviétois s'est montré soudé dans cette crise, même quand on a envisagé une majorité sans le PS. Pourtant, via plusieurs interlocuteurs, le MR national s'est fait entendre pour garder le PS comme allié privilégié. Le MR local résiste-t-il comme il faut à ces pressions venant d'un échelon plus haut ?**

Je nuancerais en disant que Verviers n'est pas une île dans le paysage politique wallon. C'est la huitième ville de Wallonie et je trouverais bizarre que d'autres personnes, à d'autres échelons de pouvoir, ne s'y intéressent pas un peu. Est-ce qu'on parle de pressions exercées ? Je n'utiliserais pas ce terme. C'est juste qu'on m'a expliqué les tenants et aboutissants en termes de conséquences si on faisait un choix ou un autre.

Pas plus tard qu'il y a quelques semaines dans la presse, Philippe Boury affirmait que la section locale de Verviers choisirait le chemin qu'elle veut prendre, je me rattache à cette déclaration publique pour confirmer que c'est le cas. Comme je l'ai dit, Verviers n'est pas une île, je suis membre d'un parti qui fait partie de plusieurs exécutifs très importants, à la Région et au Fédéral, donc il est normal que je reçoive des coups de fil et qu'on me prévienne de certaines choses.

**Pas plus tard que ce week-end, après le retrait d'Écolo des négociations avec le cartel, PS et Écolo ont indiqué qu'ils négocieraient ensemble. Ça vous étonne ?**

Non, je comprends mieux l'attitude d'Écolo qui n'a pas été facile ces derniers temps. Une des raisons, c'est parce qu'il jouait sur

les deux tableaux, c'est de bonne guerre en politique. Mais des choses m'étonnent. D'abord, ce sont toutes les conditions que les écologistes ont mises sur la table pour rentrer dans un exécutif communal. Ça va être difficile de répondre à toutes leurs demandes. Ensuite, au niveau de l'explication apportée. Dans le cadre d'une majorité sans le PS, les Indignés (NDLR : les ex-PS, Muriel Targnion, Alexandre Loffet, et Laurie Maréchal) auraient joué un rôle vu que le nombre d'élus à atteindre obligeait cela. C'était une donnée connue depuis le début et qui semblait avoir fait son chemin chez Écolo puisqu'on ne discutait plus de cet élément. Et, maintenant, c'est cet élément qui ressurgit pour renoncer aux négociations avec le cartel. Enfin, je m'étonne aussi après l'épisode de l'été où il y a eu un retournement de situation important entre le PS et Écolo (NDLR : le PS au nom de qui négociait André Frédéric avait annoncé une alliance avec Écolo, avant de retourner sa veste en signant un projet de majorité, sans les verts). Mais la crise évolue, il y a un nouvel épisode si pas tous les jours, toutes les semaines, donc ce n'est qu'un épisode supplémentaire.

**Le MR pourrait-il se désolidariser du cartel pour s'allier avec le PS et Écolo uniquement ? Non.**

**C'est un non ferme...**  
Oui, oui. Si je dois être le dernier sur le bateau, je le serai.

Je suis convaincu de cet atelage que nous avons monté. Certains critiquent en disant que ce n'est pas sous cette forme qu'on s'est présenté devant l'électeur, je n'en tiens pas compte car il y a une nouvelle réalité politique qui fait qu'aujourd'hui trois formations ont décidé de se parler. Et j'envisage cette alliance sur du long terme, vraiment. Peut-être qu'on n'y arrivera pas et que la liberté de chacun poussera à faire autre chose. Je ne vais obliger personne mais, en tout cas, j'incarne ce cartel et je compte l'incarner jusqu'au bout parce que j'y crois. On a vu ce morcellement des scores politiques – le MR faire 6 sièges, le cdH 5 et Nouveau Verviers 4 – et il faut en tenir compte. Si on veut avoir une force politique importante, elle doit rassembler. Ce que nous faisons n'est pas non plus quelque chose qui ne s'est pas déjà fait ailleurs. Il y a des exemples dans des grandes villes, je pense à Mons en premier puisque c'est incarné par le président du MR, et cela doit nous inspirer. ■

**Le cartel pourrait négocier avec le duo PS-Écolo ?**

Nous discuterons avec tout le monde tant qu'on n'aura pas trouvé de solution. Je ne mets pas d'exclusive à discuter avec l'un, l'autre, ou même les deux.

**Une majorité qui rassemblerait le cartel et le duo PS-Écolo serait viable ? Ce n'est pas trop de partis à mettre autour de la table de la majorité ?**

Viable, ça l'est. Ça dépend de l'état d'esprit de chacune des composantes qui rentrent en majorité et des équilibres qui seraient définis entre chaque parti.

Je crois que la chance qu'on a à Verviers, c'est que toute une série de projets sont sur les rails. Les grands enjeux sont donc connus. Maintenant, il faut une équipe pour les gérer. Je ne vois pas de difficulté vraiment au fait d'être à 3, 4 ou 5. Mais la réalité verviétoise fait qu'il y a de l'animosité entre certains acteurs. C'est autre chose mais il faudra peut-être en tenir compte pour construire cette majorité dans les mois à venir.

**Le MR pourrait-il se désolidariser du cartel pour s'allier avec le PS et Écolo uniquement ? Non.**

**C'est un non ferme...**  
Oui, oui. Si je dois être le dernier sur le bateau, je le serai.

Je suis convaincu de cet atelage que nous avons monté. Certains critiquent en disant que ce n'est pas sous cette forme qu'on s'est présenté devant l'électeur, je n'en tiens pas compte car il y a une nouvelle réalité politique qui fait qu'aujourd'hui trois formations ont décidé de se parler. Et j'envisage cette alliance sur du long terme, vraiment. Peut-être qu'on n'y arrivera pas et que la liberté de chacun poussera à faire autre chose. Je ne vais obliger personne mais, en tout cas, j'incarne ce cartel et je compte l'incarner jusqu'au bout parce que j'y crois. On a vu ce morcellement des scores politiques – le MR faire 6 sièges, le cdH 5 et Nouveau Verviers 4 – et il faut en tenir compte. Si on veut avoir une force politique importante, elle doit rassembler. Ce que nous faisons n'est pas non plus quelque chose qui ne s'est pas déjà fait ailleurs. Il y a des exemples dans des grandes villes, je pense à Mons en premier puisque c'est incarné par le président du MR, et cela doit nous inspirer. ■



« Le MR ne montera dans aucune majorité sans ses deux partenaires du cartel », dit Maxime Degey.

## « On doit rester logique avec nous-mêmes »

**Échevin ayant la tutelle sur le CPAS présidé par Hasan Aydin, Maxime Degey ne semble toujours pas prêt à le voir devenir bourgmestre, au cas où...**

**Maxime Degey, si un accord de majorité incluant le PS était trouvé, le mayorat lui reviendrait. Hasan Aydin bourgmestre, comme il est le second meilleur score sur la liste PS dernière Muriel Targnion, vous l'accepteriez ?**

À partir du moment où nous avons voté une motion de méfiance contre lui, une motion comprenant divers éléments dont sa capacité à jouer l'équipe, à trouver des terrains d'entente avec ses partenaires, à partir du moment où nous remettons en cause cette capacité-là, si nous le pensions pour le CPAS, on pense qu'il n'en est pas capa-

ble en tant que bourgmestre. Personnellement, et avec les élus MR, nous avons signé cette motion, on doit rester logique avec nous-mêmes.

**Si ça ne devait pas être Hasan Aydin mayor, voter une motion mixte pour installer Malik Ben Achour, Sophie Lambert, ou une autre personne à la tête de la Ville, vous le referiez ?**

Je préfère d'abord régler les questions qui et quoi, avant comment. Je préfère d'abord voir avec qui nous allons travailler, dans quelle configuration, et pour faire quoi. Après, en fonction de cela, il faudra imaginer différents

scénarios en fonction des réponses apportées aux premières questions. Je n'exclurais pas, comme certains l'ont fait, le vote d'une motion mixte ou autre, à partir du moment où le cartel est d'accord sur le qui et le quoi.

**Les problèmes récurrents relevés à l'encontre du président du CPAS et dont certains sont à l'origine de cette crise politique sont-ils terminés ou y a-t-il encore des choses à reprocher à Hasan Aydin ?**

En tant que nouvel échevin ayant la tutelle du CPAS, j'essaie un maximum de trouver l'équilibre entre les deux institutions, la Ville et le CPAS. Il y a eu dernièrement un petit épisode sur les modifications budgétaires numéro 2 mais on en est sorti par le haut, tous ensemble. Je ne veux pas ajouter du marasme au ma-

rasme, de la crise à la crise. On m'a confié une mission, Hasan Aydin est dans son rôle au CPAS et nous travaillons. Maintenant, on sait que des étapes importantes vont arriver sur des discussions budgétaires, il faudra voir comment les appréhender.

Comme je le dis souvent, je ne compte pas partir en vacances avec les membres du collège mais les Verviétois nous demandent de travailler ensemble. Tant que la configuration est celle-là, tant que j'ai la tutelle du CPAS, si je dois travailler avec le président du CPAS, je le ferai avec cordialité et esprit d'équipe.

**La gestion des finances du CPAS est revenue sur la table avec, d'un côté, un échevin des Finances, Alexandre Loffet, qui soulève des incohérences et, de**

**l'autre, le président, Hasan Aydin, qui les balaye. Alors, qui a raison ?**

Je pense que malheureusement dans le chef des deux personnes citées, on a atteint un point de non-retour dans la façon de travailler. Si la question est de dire est-ce qu'il y a eu effectivement des problèmes financiers avec le CPAS ? Oui. Plus particulièrement lors des modifications budgétaires numéro 1, au mois de mai, où il y a eu un gros problème dans la manière dont les choses ont été amenées par le président du CPAS. L'échevin des Finances avait indiqué que ce n'était plus possible et l'Administration de la Ville avait aussi soulevé certains problèmes. Était-ce juste un souci sur la forme ? Non. Est-ce qu'il y a eu un problème de fond ? Oui. ■ R.G.